



B

Baisse significative du tourisme d'agrément en 2005

Après plusieurs années de relative stabilité, le nombre de touristes a diminué en 2005 : seulement 409 000 touristes ont visité l'île l'année dernière contre 430 000 en 2004. Le niveau est proche de celui de 1998. La baisse affecte principalement le tourisme d'agrément tandis que le tourisme affinitaire (visite aux parents et amis en motif principal) poursuit sa progression. Pour la première fois depuis plus de dix ans, les touristes affinitaires ont été plus nombreux que les touristes d'agrément.

La forte progression, en 2004, des touristes en provenance des autres pays d'Europe ne s'est pas confirmée : en 2005 leur nombre (19 175) a diminué de 30%. La poursuite de la diminution des arrivées de ressortissants de pays de la zone océan Indien, est sans doute directement liée à la rigidité des procédures administratives et aux conditions d'accueil.

La baisse des arrivées est révélatrice de difficultés multiples

La baisse affecte aussi notre marché principal, la France métropolitaine, en baisse de 3,8%. Les résultats sont cependant contrastés selon les grandes régions : les originaires du Nord-Ouest et du Centre-Ouest sont plus nombreux mais ceux de Paris, PACA et Rhône-Alpes ont fait défection.

Dans l'Outre-mer français, La Martinique, malgré une forte relance promotionnelle, enregistre aussi une baisse des touristes de séjour (-3%). En revanche l'île Maurice évalue à 761 000 personnes le nombre de touristes l'année dernière soit une hausse de 5,9%, certes inférieure aux objectifs initiaux.

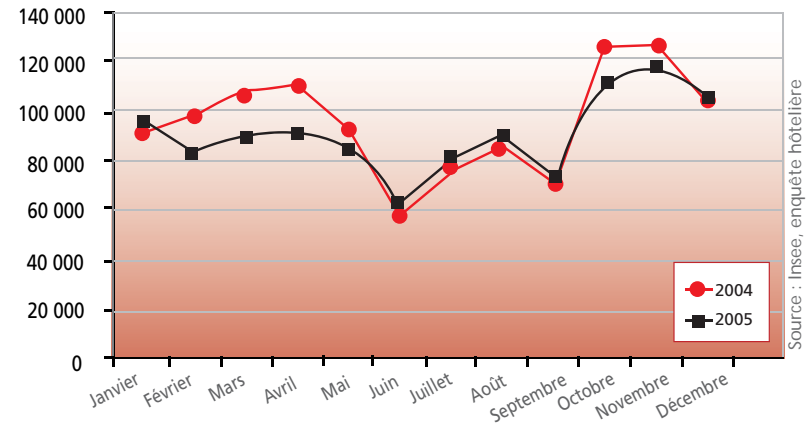
La baisse des arrivées touristiques à la Réunion est d'autant plus préoccupante qu'elle

n'est pas liée à l'épidémie de chikungunya. En 2005, les médias n'avaient pas encore communiqué sur l'épidémie qui commençait tout juste à se développer. Toutefois, la Réunion avait été victime de différentes campagnes médiatiques négatives (danger des requins, chiens appâts, alerte à la grippe aviaire) qui n'ont sans doute pas été sans influence sur l'image de la destination et donc son attractivité. C'est au cours du troisième trimestre 2005 (soit en principe la haute saison touristique) que l'on a enregistré la plus forte dégradation de la fréquentation : près de 20 000 touristes de moins (dont 5 000 en provenance des autres pays de l'Union européenne).

Cette baisse des arrivées est révélatrice des difficultés concernant l'évolution de la fréquentation touristique extérieure. Différentes autres causes peuvent être avancées. La restriction du nombre de places d'avion à destination de La Réunion contribue pour partie à expliquer cette diminution du nombre de touristes : l'augmentation du nombre de vols des compagnies Air Austral et Corsair n'a compensé qu'en partie la disparition de la compagnie Air Bourbon et la baisse du nombre de vols d'Air France à destination de la métropole.

La morosité de la conjoncture économique française et européenne, le manque de compétitivité tarifaire, alors que le prix devient un élément déterminant dans le choix des destinations sont des facteurs défavorables. La concurrence des autres DOM, notamment de La Martinique, l'absence de liaison directe avec les autres pays européens, les aggrave. De plus une certaine banalisation de la promesse, des lacunes dans l'offre, en particulier en matière d'accueil de touristes d'affaires, contribuent à expliquer la baisse d'attraction de notre destination.

Évolution du nombre de nuitées



En 2005 les hôtels ont ressenti un net fléchissement de leur fréquentation pendant les hautes saisons que sont traditionnellement les mois de février-mars-avril et octobre-novembre.

La principale activité à l'export

Les dépenses n'ont fléchi que de 1,8% alors que le nombre de touristes a diminué de 5%. Les dépenses des touristes effectuées sur le territoire au cours de leur séjour, s'élèvent à 308 millions d'euros. Ce montant ne prend pas en compte les dépenses effectuées avant le séjour, mais bénéficiant directement à la Réunion (soit dans le cas d'achat de forfait, soit dans le cas d'acompte sur des réservations), estimées à 47 millions d'euros. Au total, les recettes touristiques 2005 se montent à 355 millions d'euros. Malgré une baisse de 1,3% par rapport à 2004, le tourisme maintient sa position de premier produit export de la Réunion.

L'hôtellerie réunionnaise a connu une baisse de 5% du nombre de ses nuitées. La stabilité des nuitées des touristes métropolitains et des résidents a amorti la baisse très importante du nombre de nuitées des touristes étrangers. Globalement le taux d'occupation des hôtels n'a que très peu diminué, certaines chambres ayant été fermées. De son côté, le secteur de la location est en augmentation de 4,4% par rapport à 2004.

Le mode d'hébergement principal reste pour 47% des touristes la résidence chez les parents et amis (toutefois en baisse de 4,6%). Ils sont 8% de moins à fréquenter les hôtels et résidences de tourisme en tant que mode d'hébergement principal. Cette diminution est moins forte que celle des touristes dits d'agrément, ce qui signifie qu'une partie des touristes affinitaires fréquente de plus en plus l'hôtellerie et les gîtes.

La durée moyenne du séjour des touristes à la Réunion est de 17 jours. Cependant, cette moyenne statistique correspond à des durées réelles très variables en fonction des catégories de touristes. La légère progression par rapport à 2004 peut s'expliquer par l'augmentation des touristes affinitaires. ^

René BARRIEU, directeur du CTR et Claude PARAIN, chef du Sed INSEE REUNION